

mini-entreprise

Pendant un an, les collégiens ont créé et vendu des bouillottes

Pendant un an, 16 élèves de 3e ont construit et fait vivre la mini-entreprise du collège : Ciliegia da vinci.

Leur mini-entreprise ne connaît pas la crise. Au collège Léonard-de-Vinci, 16 élèves de 3e (huit filles et huit garçons) ont monté Ciliegia da vinci, leur mini-entreprise qui conçoit et vend des bouillottes à base de tissu et noyaux de cerise. « **Nous avons été sélectionnés en début d'année après un entretien. On s'est retrouvé toute l'année, de 15h à 17h le vendredi** », explique Mila, membre de la mini-entreprise.

L'idée du produit est venue des élèves, qui ont procédé à un vote. « **Nous voulions choisir un produit qui touchait le plus de monde possible et qui soit écologique. Nous avons décidé de faire des bouillottes qui font du chaud et du froid, en trois modèles (grand, petit et en bande)** », résume Mila. Avec les quinze autres jeunes entrepreneurs, ils se sont ensuite réparti les tâches entre quatre pôles : production (fabrication des bouillottes), communication (réalisation des affiches, création du logo et gestion des réseaux sociaux...), finance (gestion des commandes et des comptes) et vente (organisation des ventes, décoration et tenue du stand). « **J'ai choisi le pôle finance parce que les mathématiques c'est ce qui me correspond le plus** », confie Adrien. Mais en cas de besoin, les élèves n'hésitent pas à venir en renfort sur d'autres postes. « **Ce qui est bien avec la mini-entreprise, c'est qu'on peut compter sur tout le monde. Aujourd'hui on a beaucoup vendu donc plusieurs personnes ont rejoint la production et font de la couture** », souligne Zoé, les yeux rivés sur sa machine à coudre.

Côté matériel, les tissus utilisés ont été récupérés dans les chutes du magasin Mondial tissus à Évreux, dont la gérante est aussi la mentor de la mini-entreprise, ou grâce aux dons des élèves réalisés pendant une collecte. Les deux machines à coudre ont également été prêtées par Mondial tissus, les cerises ont été commandées en ligne et arrivent d'Allemagne. Enfin, le matériel informatique (ordinateurs et tablettes) a été fourni par le collège.

Vendredi 7 juin, les 16 collégiens ont fabriqué et vendu leurs dernières bouillottes au collège, quelques jours avant que cette belle aventure prenne fin. « **En intégrant la mini-entreprise, on peut vraiment voir comment ça se passe dans le monde de l'entreprise. J'ai tout aimé, c'est une belle expérience qu'on ne retrouve pas dans tous les collèges ou lycées** », analyse Pauline.

Rejoindre la mini-entreprise permet aux collégiens de développer de nouvelles capacités. « **Être dans la création manuelle c'est important, et on n'en a plus assez dans l'enseignement. Avec ce type de projet il faut qu'ils pensent à tout et ils apprennent à trouver des solutions que l'on n'enseigne pas à l'école. Tout le monde a à y gagner** », constate de son côté Isabelle Mery, professeure d'histoire-géographie et encadrante de la mini-entreprise avec Anne-Laure Aubry, professeure de S.V.T. Le format de la mini-entreprise a été lancé il y a plusieurs années dans l'établissement et continue de séduire. Le recrutement pour la prochaine session à la rentrée a même déjà commencé. « **C'est un dispositif que l'on souhaite garder et renouveler. On le présente d'ailleurs aux futurs collégiens** », conclut Anne Chainier, principale du collège Léonard-de-Vinci.

Mélissa Prou



Les collégiens de la mini-entreprise se retrouvent tous les vendredis de 15h à 17h.



Clément, Mila et Zoé ont tenu le stand de vente vendredi 7 juin pendant la récréation.



Pauline, de l'équipe de production, remplit les bouillottes avec les noyaux de cerise.